

Internet à l'hôpital Le Dr Souris veut « câbler » tous les enfants

L'association Docteur Souris qui contribue à répandre l'accès à l'internet pour les enfants hospitalisés interpelle les pouvoirs publics : « Le besoin est 10 fois plus important sur l'ensemble du territoire. » Elle propose des solutions concrètes et faciles à mettre en œuvre.

L'ASSOCIATION Docteur Souris qui œuvre, depuis 2003, pour déployer l'Internet dans les services pédiatriques dresse un constat décevant et regrette l'inaction des pouvoirs publics. Cette même année pourtant, un groupe de travail interministériel de la Santé et de l'Éducation nationale préconisait de généraliser l'utilisation des nou-

velles technologies par les jeunes patients. « Et, depuis, que s'est-il passé? Rien ou presque. »

L'association, qui fait un état des lieux de l'équipement informatique sur 248 services pédiatriques de plus de 10 lits en France, soit « 90 % de l'univers des établissements pédiatriques » constate que « près de la moitié des ordinateurs hospitalisés proviennent de Docteur Souris ». Et l'ensemble des ordinateurs disponibles couvrent « à peine le dixième du besoin réel ». Si 207 établissements disposent d'au moins un ordinateur utilisable par des jeunes patients, soit 83 %, seuls 66 établissements offrent la possibilité aux jeunes patients d'utiliser un ordinateur dans leur

chambre (27 %), « mais en réalité avec très peu d'ordinateurs par rapport au nombre de patients ». La moyenne du nombre d'ordinateurs est inférieure à un ordinateur pour dix chambres. Le fonctionnement, l'animation et la maintenance sont liés « à la bonne volonté de bénévoles, très peu d'établissements ayant mis en place un accompagnement interne ». Or, selon une enquête du CREDOC, citée par Docteur Souris, 96 % des adolescents de 12 à 17 ans disposent à domicile d'un ordinateur (contre 69 % en 2003) et 9 sur 10 estiment qu'ils éprouveraient un manque en cas de privation de cette technologie. Une fois hospitalisés, « les enfants et adolescents sont coupés du monde », regrette

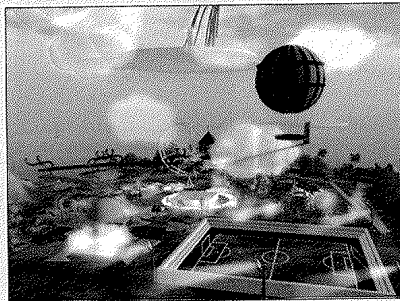
l'association qui, au-delà de ce bilan, propose de mettre en place un plan, « sur l'ensemble du territoire, destiné à équiper au cours des cinq prochaines années tous les services de pédiatrie », de manière pérenne.

Dix services à Marseille. En septembre 2010, l'association, fondée par un ancien directeur adjoint de Microsoft France, a inauguré son projet le plus important : l'équipement de 10 services pédiatriques au sein de l'hôpital de la Timone à Marseille avec 200 ordinateurs portables utilisant le réseau Wi-Fi de l'hôpital. Présente dans cinquante services pédiatriques où elle a déployé 600 ordinateurs portables dont 10000 enfants peuvent bénéficier, l'association estime qu'il faudrait maintenant 7500 ordinateurs pour équiper l'ensemble des 270 services pédiatriques de France.

« Jusqu'à présent, Docteur Souris a essentiellement fonctionné grâce à des dons des fondations d'entreprise et des particuliers. Or, aujourd'hui, si nous voulons pallier le déficit des équipements informatiques des services pédiatriques, et permettre aux enfants et aux adolescents hospitalisés de garder un lien avec l'extérieur, il nous faut revoir notre modèle », indique Roger Abehassera, le président de l'association. Le plan 2011-2016 dépend avant tout de l'adhésion des hôpitaux et d'une mutualisation régionale des moyens logistiques. Il repose également sur un financement multiresources et une contribution de fonctionnement « dont le montant équivaldrait au prix d'un café par jour par journée d'hospitalisation soit entre 1 et 2 euros ». L'association, à la recherche de bonnes volontés (docteursouris.fr), promet de partager les avancées de son plan de bataille.

> STÉPHANIE HASENDHAL

Un jeu numérique à Trousseau



Une fenêtre ouverte sur un monde virtuel peuplé de créations animées

« Art dans la Cité », dont l'objectif est d'introduire les arts visuels à l'hôpital, a créé un jeu numérique, intitulé « Fenêtre sur Chambre », spécialement pour le service d'hématologie de l'hôpital Armand Trousseau et les enfants en chambre stérile et d'isolement. Grâce à un ordinateur portable, les enfants explorent, à partir de leur chambre, un monde virtuel sous la forme d'un avatar, un double d'eux-mêmes. Ils apprennent à être des créateurs de formes vivantes, animées et autonomes, et des bâtisseurs de villes. Dans la salle des parents, un dispositif interactif de vidéo-projection mural ouvre une fenêtre sur le

monde virtuel peuplé par les créations animées des enfants. Un clavier sans fil permet de communiquer avec leurs avatars. Ce projet artistique et innovant, imaginé par les artistes Raphaël Isdant et Nicolas Sordello, a notamment reçu le soutien de GlaxoSmithKline et de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France. Depuis sa création en 1999, Art dans la Cité (dirigée par Rachel Even, diplômée en histoire de l'art et Olivier Galaverna, docteur en neurosciences) est intervenue dans plus de 70 hôpitaux dans tout l'Europe avec des artistes internationaux (artdanslacity.eu).